Typologie patrimoniale et valorisation écosystémique des atouts touristiques régionaux en Côte d'Ivoire

Yao Saturnin Davy AKAFFOU

Enseignant-Chercheur
Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
akaffouyaosaturnindavy@gmail.com

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 5, No 5 (Novembre 2025)

Résumé

L'inventaire des sites naturels extraordinaires, historiques ou archéologiques et les pratiques culturelles des peuples dans la dynamique évolutive des sociétés africaines constituent un axe de recherche majeur dans l'approche anthropologique du patrimoine. Les observations empiriques menées dans le cadre de nos prospections démontrent le caractère transversal de l'activité touristique impliquant plusieurs acteurs dans des territoires communautaires avec des atouts patrimoniaux peu connus. La présente étude a donc permis de développer une démarche prospective de durabilité et de viabilité de l'écosystème du tourisme à partir d'une typologie patrimoniale et une approche écosystémique impliquant les populations locales en Côte d'Ivoire.

Mots-clés: Typologie patrimoniale, valorisation écosystémique, atouts touristiques, prospective, Côte d'Ivoire

Heritage typology and ecosystemic enhancement of regional tourist assets in Côte d'Ivoire

Abstract

The inventory of extraordinary natural, historical or archaeological sites and the cultural practices of peoples in the evolutionary dynamics of African societies constitute a major line of research in the anthropological approach to heritage. The empirical observations carried out as part of our surveys demonstrate the transversal nature of tourism activity involving several actors in community territories with little-known heritage assets. The present study has therefore developed a prospective approach to sustainability and viability of the tourism ecosystem based on a heritage typology and an ecosystem approach involving local populations in Côte d'Ivoire.

Key words: Heritage typology, ecosystemic valorization, tourism assets, prospective, Côte d'Ivoire

Introduction

Patrimoine et tourisme au centre d'une approche anthropologique de valorisation écosystémique implique l'interaction des peuples et à leur environnement séculaire dans le processus d'appropriation territoriale avec des traces matérielles du vécu, transmises de générations en génération. Dans ce sens, le patrimoine est fondamentalement, un héritage de transmission ancestrale sur lequel la paléoanthropologie porte une analyse diachronique depuis les ancêtres lointains hominidés et homo sapiens sapiens dans leur trajectoire évolutive façonnant ainsi, les sociétés primitives jusqu'aux dynamiques sociétales contemporaines. Les travaux et découvertes réalisés dans ce cadre démontrent bien l'Afrique comme un berceau patrimonial de l'humanité (Y. Coppens, 1996, p. 450 ; A. Froment, 1998, p. 17,). J. Sutton, (2017, p. 10) confirme ainsi que « l'origine africaine de l'évolution humaine est de nos jours une évidence incontestable ». La conservation et la valorisation de ce patrimoine est donc un enjeu scientifique majeur. Corrélativement, les défis de connaissance objective et d'exploitation de la diversité du patrimoine constituent une problématique de développement durable pour les peuples africains en général, dans la quête d'affirmation des repères historiques authentiques par des preuves matérielles et patrimoniales de valorisation. Ainsi, peuple et culture, espace et territoire sont interconnectés dans la diversité du patrimoine avec le tourisme comme mécanisme de valorisation à des fins contributives au développement. Le tourisme est une variable de nature transversale touchant à plusieurs domaines de la réalité culturelle humaine, son milieu de vie et la nature avec les multiples composants de la biodiversité et des problématiques multiples de gouvernance (G. Froger, 2010, p.119). Le tourisme est donc abordé sous l'angle anthropologique comme un objet patrimonial dans ses ramifications historico-culturelles et écologiques pour déterminer les modalités de conservation et valorisation de l'authenticité des atouts dont disposent les peuples et régions.

Les régions de la Côte d'Ivoire, selon la spécificité de leurs configurations territoriales, bénéficient d'une richesse diversifiée de peuples interpénétrés avec une variété du patrimoine culturel tangible et intangible couplés au patrimoine naturel, écologique, paysager et balnéaire. En effet, l'évaluation environnementale et sociale stratégique (EESS) de la mise en œuvre du mécanisme REDD+ en Côte d'Ivoire fait un descriptif du patrimoine historique et culturel physique et démontre son importance à travers les traités internationaux et conventions de sauvegarde de ce patrimoine reconnu à certains sites et biens existants, classés au patrimoine mondial de l'UNESCO et au patrimoine national (REDD+, 2018, p. 22). Ces éléments constituent de potentiels atouts d'exploitation touristique pour la Côte

d'Ivoire qui envisage faire du tourisme un puissant levier de développement. Cependant, la gouvernance du secteur du tourisme rentre dans le cadre du développement durable dont les mécanismes institutionnels de mise en œuvre constituent des paramètres d'évaluation de la pertinence des politiques des Etats africains. Le programme d'action de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) pour l'Afrique en 2030 invite ainsi, les Etats africains à conjuguer leurs efforts pour formuler une vision stratégique et un plan d'action pour le continent (Commission de l'OMT pour l'Afrique, 2019, p. 1.). Dans cette perspective de positionnement international, la Côte d'Ivoire apparait comme l'une des meilleures destinations touristiques. Toutefois, il s'avère nécessaire de maitriser les atouts dont bénéficie le pays pour envisager une exploitation touristique efficiente et durable. Le Ministère du Tourisme et des Loisirs a mis en place une stratégie nationale dénommée « Sublime Côte d'Ivoire » déclinée sur la période expérimentale 2018-2025. Cette stratégie a pour finalité de contribuer à développer un moteur de croissance du PIB et démultiplier les recettes fiscales, créer un réservoir d'emplois qualifiés et non qualifiés, favoriser le développement territorial hors d'Abidjan (Document Sublime Côte d'Ivoire, 2018, p.26).

Mais l'essor de l'activité touristique au niveau des territoires et des régions demeure l'un des objectifs stratégiques importants. La réalisation de ce chantier exige une attention plus particulière dans un cadre d'action globale, mais aussi, en tenant compte des spécificités sectorielles de gestion adaptée au contexte environnemental, social et culturel. Le domaine du tourisme est complexe au regard de son caractère transversal imbriqué dans diverses formes d'exploitations touristiques selon l'interrelation entre patrimoine naturel et patrimoine culturel des peuples ou communautés locales. Les territoires des régions de la Côte d'Ivoire bénéficient d'immenses atouts touristiques de nature variée. Le patrimoine est pourvoyeur d'éléments de découvertes touristiques, qu'il soit sous son aspect historique, architectural, archéologique, paysager, balnéaire, de loisirs, etc. En outre, des défis de gouvernance et de gestion durable des atouts touristiques régionaux révèlent une dialectique de l'implication des acteurs locaux, notamment les peuples et communautés autochtones, relativement aux questions du foncier rural, des us et coutumes dans l'occupation des sites à l'effet de leur exploitation. Aussi, faut-il questionner l'articulation des intérêts des acteurs et opérateurs du secteur du tourisme dans leurs investissements et les retombées économiques au niveau de l'employabilité des jeunes et au profit du développement local. L'exploitation du patrimoine et atouts touristiques repose cependant sur des modalités fonctionnelles de durabilité et de viabilité du tourisme régional. Dans ce sens, « ce n'est donc pas seulement la conservation du

patrimoine qui compte, mais une gestion plus complexe des villes ou paysages, dans laquelle les ressources culturelles et le patrimoine deviennent ainsi des outils du développement local (C. Barillet et al., 2006, p.31). Cela implique une connaissance objective des données du patrimoine et des atouts touristiques spécifiques des régions qui restent encore un défi prospectiviste. La question qui sous-tend notre étude est donc de savoir comment mettre en œuvre une approche de valorisation durable et viable de l'écosystème du tourisme au niveau régional. De manière technique, quels sont les mécanismes anthropologiques à mobiliser pour opérationnaliser une exploitation efficace du patrimoine et les atouts touristiques régionaux comme vecteurs de développement durable?

L'étude aborde ainsi la valorisation du patrimoine et des atouts touristiques régionaux en Côte d'Ivoire sous l'angle d'une prospective anthropologique. Cette approche vise à opérer un diagnostic empirique du patrimoine existant dans les régions afin de proposer des options stratégiques et des actions pertinentes de gestion durable tenant compte des tendances évolutives de l'écosystème du tourisme. Cela implique les peuples et leurs cultures dans leurs terroirs ancestraux, mais aussi les dynamiques transformatrices de leurs sociétés, leurs environnements et modes de vie selon les rapports de productions et de consommations. L'enjeu est de susciter un modèle de valorisation du patrimoine avec des mécanismes d'opérationnalité abordant la transversalité de l'activité touristique comme objet patrimonial éminemment anthropologique. Toutefois, « au-delà des conditions de la sélection et du classement d'un bien à préserver, les modalités de performance de sa transmission constituent un objet central de l'approche anthropologique du patrimoine » (C. Isnart, 2016, p. 8). Faire du tourisme, un moteur de croissance économique et un pilier de développement régional de la Côte d'ivoire, participe de la conservation et valorisation du patrimoine par une exploitation durable et viable pour les générations contemporaines et futures selon des objectifs de développement durable. Le tourisme est dans ce sens, un vecteur de mise en valeur du patrimoine.

Le plan de travail qui en découle s'appuie sur une méthodologie de prospective anthropologique pour présenter les résultats articulés autour de trois portes d'entrées à savoir ; l'écomusée de sites sacrés et sites archéologiques, ensuite l'écotourisme de conservation de la biodiversité et enfin le tourisme culturel à travers les savoirs endogènes, rites et célébrations traditionnels. L'analyse subséquente fera objet de discussion afin de dégager des perspectives sur des approches de conservation et de gouvernance touristique mobilisant la participation communautaire pour des enjeux divers de développement durable.

1. Matériels et méthodes

Un Schéma d'Inventaire Typologique et Ecosystémique du Patrimoine (SITEP) est élaboré pour l'identification et la collecte des données. Il s'agit d'une technique d'identification des éléments tangibles et intangibles marquant la spécificité et l'authenticité du patrimoine dans la diversité naturelle et culturelle des paramètres de caractérisation intégrés. Cela consiste en la mise en route d'un processus d'études interdisciplinaires menées à travers des prospections sur des sites pour la collecte systématique d'informations typographiques sur l'objet patrimonial et les peuples. Des données sur leurs histoires et légendes, les pratiques culturelles traditionnelles et les savoirs endogènes écologiques en lien avec le territoire, l'environnement physique, le paysager et ses composantes de la biodiversité de l'écosystème naturel sont collectés. Une matrice des déterminants du patrimoine est élaborée à cet effet.

1.1. Matrice des déterminants du patrimoine touristique des régions

La matrice des déterminants du patrimoine des régions est un outil technique conçu pour classifier les éléments qui composent les atouts touristiques. La spécification technique selon les compétences anthropologiques s'effectue à partir de certains indicateurs typographiques et ethnographiques. Ces indicateurs portent sur des marqueurs visuels morphologiques et esthétiques du bien, des représentations sacro-symboliques et historiques associées, des usages des ressources paysannes, alimentaires et ethnomédicinales, des intérêts socioéconomiques, éducatifs, de divertissement, de conservation et de transmission générationnelle de savoirs endogènes par les peuples sur un territoire donné. Ce travail permet la caractérisation spécifique de chaque élément afin d'en donner une carte d'identité incluant tous ses attributs qui lui confèrent le statut de patrimoine exploitable en tant que atout touristique régional.

Tableau 1 : Indicateurs caractériels du patrimoine et atouts touristiques régionaux

Types du patrimoine tangible et intangible	Indicateurs caractériels	Atouts touristiques
Patrimoine mixte naturel et culturel tangible	Marqueurs visuels environnementaux, morphologiques et esthétiques	Tourisme culturel et écotourisme : de sites naturels, sites sacrés, monuments, paysages extraordinaires, canons de beauté, costumes et apparats traditionnels
	Modalités d'usages des ressources naturelles paysannes, alimentaires et ethnomédicinales	Tourisme culturel, tourisme gastronomique, tourisme médical : pratiques tradithérapeutes et naturothérapeutes
Patrimoine culturel tangible et intangible	Représentations sacro-symboliques, historiques, légendaires et savoirs endogènes des peuples	Tourisme culturel et tourisme religieux : rites traditionnels initiatiques, festivals, cultes religieux, art incantatoire, contes
	Savoir-faire techno-artisanal	Artisanat, forge et métallurgie du fer, construction de bâtis et architecture traditionnelle
Patrimoine archéologique et ancestral	Les peuples dans leur territoire ancestral et traces matériels historiques	Vestiges et artéfacts, sites historiques anciens, Ecomusées, paléomilieux et dynamiques anthropiques. Sites géologiques, écologiques, conservation de la biodiversité et Transmission générationnelle de savoirs

Auteur : Akaffou Y.S.D

1.2. Echantillon et délimitation du champ d'étude

Dans le cadre de cette étude, les données collectées sont issues des missions de recherches anthropologiques de terrain sur plusieurs sites à travers la Côte d'ivoire. Notamment, des missions de prospections, d'inventaire pour la conservation et la valorisation des sites naturels extraordinaires dont les monts Mafa de Bécédi-brignan, le site archéologique d'Ahouakro, le parc national de Tai, le parc national du Banco et le parc national des îles Ehotilé dans la région d'Adiaké. Un descriptif des mécanismes d'exploitation du patrimoine régional a été effectué à partir des données collectées portant sur l'écomusée des sites sacrés et sites archéologiques, l'écotourisme de conservation de la biodiversité, le tourisme culturel des savoirs endogènes et rites traditionnelles.

1. 3. Techniques de collecte et analyse des données

L'étude s'est effectuée à partir de prospections descriptives sur les sites identifiés et par observations directes ethnographiques de terrain, mobilisant des prises de données visuelles photo numériques et des entretiens systématiques et ouverts avec journal de bord auprès des communautés locales et personnes ressources. Notamment, les chefs de villages et

chefs de familles, les guides religieux traditionnels, des guérisseurs, sacrificateurs de cultes et de rites traditionnels, les autorités administratives, autorités en charge de la gestion des parcs (OIPR) et des sites et finalement, les acteurs et opérateurs des faitières intervenants dans le secteur du tourisme relativement aux défis et attentes dans l'exercice de leurs activités touristiques. Les déterminants patrimoniaux caractéristiques de l'écomusée ont donc été explorés à partir des monts Mafa et le parc archéologique d'Ahouakro. De même, les modalités de fonctionnement des sites d'écotourisme ont fait l'objet d'un diagnostic comparatif à travers les parcs et réserves naturelles et les espace naturels non protégés à exploiter. Les savoirs endogènes et rites traditionnelles pratiqués par les peuples dans les localités d'études ont été identifiés in situ à Etuéboué et Assomlan dans le département d'Adiaké. Ces éléments observés ont constitué une base préliminaire d'éléments patrimoniaux inventoriés couplés aux revues documentaires pour effectuer une analyse de contenu systémique. Ce travail répond à un objectif de synthèse des données collectées à travers les missions d'études pour déployer une approche anthropologique de valorisation écosystémique du patrimoine et atouts touristiques régionaux.

2. Résultats

L'expertise anthropologique écosystémique (EAE) pour la valorisation patrimoniale est explorée à travers trois domaines d'interventions, notamment l'écomusée des sites sacrés et sites archéologiques, l'écotourisme de conservation de la biodiversité, le tourisme culturel des savoirs endogènes et rites traditionnelles.

2.1. Ecomusée de sites sacrés et sites archéologiques

L'exploitation efficiente et durable de ces potentialités touristiques se trouve confrontée à l'épreuve du terrain. Le rapport entre tourisme, culture et patrimoine a suscité alors une réflexion dialectique sur les modalités de fonctionnement de la question du sacré impliquant des systèmes d'interdits traditionnels liés à des perceptions symboliques et croyances ancestrales qui rythment le vécu des populations en milieu rural. Le constat empirique révèle, d'une part, l'activité touristique comme un facteur de dégradation des sites à travers le flux de visiteurs souvent incontrôlés avec des attitudes de peu égard pour les communautés locales. D'autre part, ce sont plutôt les pesanteurs de sacralité qui constituent un frein à l'émulation touristique.

L'approche anthropologique pour une articulation touristique viable des sites patrimoniaux en milieu rural de Côte d'ivoire, amène à conclure que l'activité touristique se nourrit de découvertes dont les us et coutumes. Les sites sacrés en constituent des éléments qui participent de son caractère extraordinaire. De ce fait, le respect des substrats culturels des peuples dans leur terroir ancestral est un principe fondamental pour toute initiative d'exploitation touristique. Les sites sacrés et sites archéologiques sont des espaces appropriés pour la conservation écomuséale. De par la nature de leurs composantes d'objets muséaux (vestiges archéologiques, artéfacts, matériel fossile, etc.), les écomusées de territoires constituent des musées à ciel ouvert, délimités selon un cadre juridique institutionnel favorisant la protection du territoire de la zone. Ces écomusées constituent des centres d'études et de recherches scientifiques, des chantiers écoles, des cadres de sorties pédagogiques pour des apprentissages pratiques dans diverses disciplines telles que la paléoanthropologie, l'archéologie, l'histoire, le patrimoine, le tourisme etc. Les populations périphériques ou peuples autochtones impliqués dans un système de cogestion se sentent investis d'un devoir de protection des sites, de sauvegarde et de conservation de leur mémoire collective, leur histoire et pratiques culturelles pour la transmission aux générations nouvelles et à venir. Ainsi, le sacré apparait comme un déterminant traditionnel de conservation de l'authenticité des sites, de leurs valeurs matériels et immatérielles en tant que stimulateur de découvertes touristiques extraordinaires. Cela contribue à la conservation et à la valorisation du patrimoine ancestral des peuples.

Figure 1: Prospection sur site extraordinaire et sacré du parc archéologique d'Ahouakro
(**Source :** Akaffou Y.S.D. 2023)

La mise en œuvre d'une équipe de recherche interdisciplinaire composée de plusieurs spécialistes dont des anthropologues, archéologues, sociologues, historiens spécialistes des sciences du patrimoine, de l'environnement, des géographes et bien d'autres pour monter un projet d'inventaire systématique et typographique des constituants écomuséaux d'un site est indispensable. L'écomusée constitue un véritable vivier d'emploi pour les jeunes et les spécialistes formés dans le domaine du tourisme et du patrimoine. Il offre l'opportunité de création d'emploi au plan local et régional à travers une diversité de métiers qui émergentes des guides touristiques, des gestionnaires ou conservateurs d'écomusée. Il s'agit d'un puissant outil alternatif de lutte contre l'exode rural par des initiatives créatrices d'activités génératrices de revenus à travers la valorisation de la diversité du patrimoine local. Le tourisme locale, régional, tourisme culturel, tourisme durable se rejoignent ainsi de manière opérationnelle et efficiente dans la pratique professionnelle écomuséale.

2.2. Ecotourisme de conservation de la biodiversité

En Côte d'Ivoire, les parcs et réserves naturelles constituent un patrimoine naturel qui regorge de riches habitats de conservation de la biodiversité à travers une variété d'écosystèmes marins, lagunaires, forestiers tropicaux, hygrophiles et savanicoles. Ces milieux naturels érigés en aires protégées bénéficient d'espèces fauniques, floristiques biovégétales importantes et souvent rares, voire même endémiques dans les régions du pays. Les parcs et réserves naturelles sont des domaines favorables à l'écotourisme qui se veut une forme de tourisme écologique de contemplation de la nature, des découvertes de la pureté naturelle de l'environnement avec des points d'observation de la faune sauvage, des randonnées dans une retraite naturelle loin des pressions urbaines. Le parc national du Banco en milieu urbain offre un cadre exceptionnel à cet effet. Le parc national de Tai dans l'Ouest montagneux constitue une véritable ceinture verte écologique. En tant que patrimoine mondial, ce parc regorge d'espèces fauniques particulières dont les primates chimpanzé et bien d'autres espèces uniques. Ces aires protégées constituent des atouts pour l'activité écotouristique. Toutefois, la cohabitation des populations riveraines avec ces espaces naturels jouissant d'un cadre institutionnel de protection géré par l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) n'est pas toujours aisée. Les questions de pressions anthropiques liées à des pénétrations et exploitations illicites des ressources occasionnent des dégradations des milieux. Cela est une des préoccupations quotidiennes des gestionnaires de ces patrimoines

naturels souvent en conflit avec les populations riveraines. Tandis que ces populations estiment être parfois déconnectées des bénéfices des activités d'exploitation touristique.

Les approches de gestion basée sur un modèle de protection intégrale rigide et priorisant des actions de représailles à l'encontre des populations riveraines devraient intégrer l'expertise anthropologique écosystémique. Sous cet angle, les populations riveraines sont considérées comme faisant partie intégrante de l'écosystème du parc plutôt que de les appréhender dans une posture d'extériorité et de menace pour les aires protégées. L'écotourisme doit s'étendre au sein de l'espace communautaire pour identifier des services écosystémiques à travers une nomenclature d'activités susceptibles d'être capitalisées dans la démarche de découvertes écotouristiques. Créer ainsi de nouvelles offres touristiques associées aux observations de la faune et la flore pour les systématiser dans des parcours ou circuits écotouristiques attrayants et diversifiés intégrant des activités anthropiques (agricoforesterie, pêche, élevage, artisanat et bien d'autres). Cette approche de cogestion et de valorisation met ainsi les acteurs locaux au cœur d'un système de créativité et de participation active à travers leur savoir-faire traditionnel qu'ils ont la possibilité d'exposer. Cela est un atout bénéfique pour l'émulation des visiteurs touristes, tout en engrangeant des retombées pécuniaires pour la réalisation de projets au profit des communautés. Une telle démarche conditionne les populations riveraines à la protection des aires protégées et au développement d'un écotourisme viable et durable. Le parc national des îles Ehotilé en particulier est inscrit sur la liste des sites Ramsar pour la richesse de la biodiversité. Ces îles baignent dans un environnement pittoresque de découvertes extraordinaires. Des balades lagunaires, la vue du paysage insulaire, des espèces aquatiques rares comme le Lamentin, des chauves-souris et la variété ornithologique sont des atouts touristiques.

En marge de ces aires protégées, les régions de la Côte d'ivoire disposent d'espaces forestiers et même savanicoles, voire en milieu périurbain pour la création de sites écotouristiques naturels ou aménagés. Ces espaces sont de plus en plus prisés par les opérateurs du secteur du tourisme et les populations en quête de lieux paisibles de détentes, de gastronomie bio pour déguster l'art culinaire des peuples dans des environnements naturels.

Figure 2 : vue pittoresque de mangroves sur les îles Ehotilé
(**Source:** Akaffou Y.S.D. 2023)

2.3. Tourisme culturel : savoirs endogènes, rites traditionnelles

Le tourisme culturel est fondamentalement attaché aux spécificités du patrimoine des peuples de chaque région et localités du pays dont le socle réside, entre autres, dans les savoirs endogènes, les rites et pratiques traditionnelles. L'expertise anthropologique écosystémique déploie une approche de valorisation de ce patrimoine pour en faire des atouts touristiques régionaux. Explorant les savoirs endogènes relatifs aux pratiques médico-ancestrales des Komian, sortes de guérisseurs traditionnels, il est apparu que les peuples Akan sont foncièrement adeptes de croyance et de rituels à des génies communément appelé Bosson ou M'monson. C'est une société d'initiés qui subissent un parcours de formation pour maitriser les arcanes des pratiques occultes. Ces M'monson détenteurs de pouvoirs supranaturels apporteraient les connaissances médicinales des mondes invisibles en indiquant des essences naturelles et décoctions des plantes médicinales pour traiter des cas de maladies dites incurables ou de sortilèges. Des cultes et rituels d'adoration sont pratiqués du fait d'une interconnexion mystique des guérisseurs ou féticheurs avec des milieux naturels, ancestraux ou sites sacrés appréhendés comme abritant de puissantes entités. Ces célébrations et rituels particuliers objet de curiosité touristique mais en même temps contribuent à développer un tourisme médical de découverte des sciences ethnopraticiennes atypiques nécessitant d'être conservées pour valoriser la pharmacopée africaine.

Figure 3: Rituel de procession de Komian, prêtes traditionnnels
(Source : Akaffou Y.S.D., 2023)

Dans le registre des célébrations traditionnelles festives, la cérémonie populaire de l'Abada par exemple est une fête annuelle de retrouvailles du peuple Bétibé inscrite comme un festival culturel et touristique annuel. Les festivités se déroulent dans le village Etuéboué perçu comme la capitale historique de ce peuple. A l'occasion de la célébration de l'Abada, toutes les différentes familles Bétibé font la présentation de leurs attributs traditionnels, leurs positions hiérarchiques dans la société traditionnelle et faire la magnificence de leur puissance dans toutes ses dimensions. Exposition des richesses en parures dorées, des apparats traditionnels de même que des démonstrations de pouvoir mystique sont ainsi exposés. Ce festival draine un nombre important de visiteurs venant de partout lui donnant ainsi, une dimension de festivité touristique de portée nationale bénéfique pour la localité d'Adiaké.

Figure 4: Cérémonie d'Abada avec les attributs mystiques à Etuéboué
(Source : Akaffou Y.S.D., 2023)

L'évolution au fil du temps de cette cérémonie pour prendre une dimension de grande ferveur populaire ouverte à tous, au plan national comme international et enregistrant des touristes venant de partout est confronté à des défis d'innovation et de maitrise managériale de l'activité touristique. D'un point de vue de l'approche anthropologique écosystémique, les savoirs endogènes artisanales, danses et canons de beauté féminine ou masculine, costumes traditionnels, rites traditionnels, arts oratoires, contes et légendes, pratiques culturelles festives et religieuses, ethnothérapie doivent être structurés dans une architecture organisationnelle bien planifiée à travers un inventaire typologie du patrimoine. Cela favorise une exploitation efficiente et durable des atouts touristiques au profit de la communauté et pour le développement local.

3. Discussion

La corrélation entre patrimoine et tourisme est abordée dans ce travail à la grille d'une prospective anthropologique de valorisation des atouts dont disposent les régions de Côte d'ivoire. L'articulation critique et discursive de la démarche scientifique pour atteindre les résultats commande d'explorer la validité empirique de la prospective anthropologique et l'originalité de l'approche écosystémique d'une part. D'autre part, la comparabilité de gouvernance du tourisme eu égard aux enjeux de développement durable nous intéresse.

3. 1. De la prospective anthropologique et valorisation écosystémique du patrimoine

L'étude fait un panorama descriptif à partir des observations empiriques de la diversité du patrimoine identifié sur les sites durant les prospections effectuées dans les régions de la Côte d'ivoire. Les données du patrimoine transcendent la distinction classique entre patrimoine naturel et patrimoine culturel pour susciter une typologie selon le référentiel d'un atout d'exploitation touristique. La prospective anthropologique part d'un diagnostic situationnel de l'état des lieux pour développer une démarche de mise en tourisme. De manière opérationnelle, deux grilles techniques d'intervention sont mobilisés, à savoir l'Inventaire Typologique du Patrimoine (ITP) et l'Expertise Anthropologique Ecosystémique (EAE) pour conduire le schéma d'exploitation des atouts touristiques. Dans ce sens, l'Inventaire Typologique du Patrimoine (ITP) s'appuie sur une matrice des déterminants du patrimoine touristique des régions, élaborée à travers une nomenclature basique des composantes et variances caractérielles du patrimoine identifié. L'Expertise Anthropologique Ecosystémique (EAE) est dans ce sens, approche répondant à un défi d'originalité et d'authenticité du processus scientifique permettant d'atteindre les objectifs de l'étude. Les

données collectées sur l'écomusée des sites sacrés et sites archéologiques orientent les contributions des compétences de l'anthropologie dans des domaines de pratiques professionnelles et d'expertises interdisciplinaires. La mise en valeur de la diversité du patrimoine à travers l'écotourisme de biodiversité et le tourisme culturel régional viennent renforcer les axes de recherches. Selon M. Gravari-Barbas et S. Jacquot (2012, p. 6) « les savoir-faire géographiques sont ainsi mobilisés en amont du lancement des projets d'études préalables, de faisabilité, de marché ». La géographie du tourisme explore, de ce fait, la gouvernance du tourisme sous trois angles, à savoir « analyse et interprétation des distributions aux différentes échelles spatiales; étude de la production de paysages et images spécifiques; examen des modalités et des effets de l'articulation entre tourisme et milieu accueil » (G. Cazes, 1987,). Patrimoine et tourisme sont ainsi objet d'investigation scientifique selon l'interrelation de la culture et la nature au centre duquel gravitent les peuples avec leur histoire, leur territoire et modes de vie. Toutefois, la complexité des interactions et des jeux sociaux dans la production d'antagonismes raciaux et culturels implique la démarche ethnographique (S. Roux, 2009, p. 596). De ce fait, la dynamique de construction sociale avec des potentialités économiques et touristiques des régions justifie que « les pays dotés d'un patrimoine touristique ont toutes les raisons de favoriser le tourisme comme facteur de développement » (C. Iain et al., 2009, p. 3).

3.2. De la gouvernance du tourisme et enjeux de développement durable

Les Objectifs de Développement durable (ODD) qui sont des déclinaisons de la triple dimension sociale, économique et écologique du concept, offrent un cadre d'évaluation de la gouvernance du tourisme selon ses objectifs stratégiques, ses enjeux et finalités. H. Kourad (2024, p. 189) propose une « approche globale intégrant les aspects économiques, environnementaux, sociaux et culturels du développement durable». La gouvernance du tourisme doit donc prendre en compte la conservation et la pérennisation de l'activité touristique dans un espace de marché avec un monde d'affaire concurrentiel et compétitif. Ainsi, « le tourisme durable peut avoir des effets positifs sur les moyens de subsistance des femmes et des hommes, aider les communautés à sortir de la pauvreté, favoriser la prospérité et générer des avantages économiques et sociaux dans les pays de destinations » (OIT, 2022, p. 6). Il s'importe d'opérer des choix stratégiques contribuant à impulser cette ambition qui restent, cependant, soumis à des pesanteurs institutionnelles, voire des décalages entre la

vision théorique et les moyens de mise en œuvre qui occasionne des dysfonctionnements opérationnels.

Une étude effectuée au Maroc sur la gouvernance touristique, démontre que « la gouvernance dépend du contexte politico-administratif du pays (…). L'échelle géographique permettrait aux acteurs de collaborer et de coordonner ou de se mettre en situation de concurrence » (F. El Gharbaoui, 2015, p. 78). Des jeux d'acteurs et d'intérêts mettent bien souvent en scelle, des conflits de compétences et des pouvoirs décisionnels mitigés parfois entre institutions et collectivités ou même dans les services de ministères en charge de la gestion de l'écosystème du tourisme. S. K. Agbokanzo et C. Clergeau (2022, p. 3) ont fait une proposition d'analyse de la gouvernance des destinations touristiques par le prisme des tensions et convergences. Ils démontrent que « la gouvernance territoriale touristique nous semble indissociable de celle du gouvernement touristique local dont les règles offrent un cadre aux processus de décision et de négociation ».

La politique générale guidant les actions et procédures règlementaires administratives est liée à une centralisation du pouvoir décisionnaire, parfois loin des réalités contextuelles dans les régions et territoires. Mais en même temps, la décentralisation du pouvoir et des centres de décisions qui orientent des priorités se trouvent tout aussi à l'épreuve des contingences de conflictualités internes. Il faut selon M. E. Marcelpoil et al., (2007, p. 14), « permettre une gestion touristique plus efficace du territoire et lui redonner une notoriété ». La connexion des régions de Côte d'ivoire au Technologie de l'Information et la Communication (TIC) ont apporté « de significatifs changements dans le développement local, changements qui se traduisaient notamment en termes de rupture de la marginalisation géographique et d'attractivité régionale sur les plans économique et administratif » (F. A. Loukou, 2011, p. 62). Les usages de l'internet sont d'une importance capitale pour le développement du tourisme régional dans la mesure où la digitalisation offre des opportunités de visibilité internationale, de créativité et la promotion des destinations touristiques. Pour N. Leite et N. Graburn (2010, p. 18), « plutôt que de considérer le tourisme comme une entité en soi, il est ainsi plus productif de l'envisager comme un champ social, au sein duquel de nombreux acteurs interagissent dans le temps et dans l'espace, de manière physique et virtuelle ». Toutefois, l'authenticité des offres touristiques est un paramètre important qui suscite la curiosité de découvertes d'atouts patrimoniaux originaux par les touristes. S. Cousin et T. Apchain (2016, p. 20) insistent, à cet effet, sur le fait que « la place de la notion d'authenticité en anthropologie du tourisme témoigne bien de l'évolution de la posture adoptée par la discipline face à sa réappropriation profane par les différents acteurs du tourisme ».

La collaboration entre les acteurs dans l'espace régional ou territoire de collectivité est donc une démarche d'implication à la réalisation efficace de projets touristiques. R. Lapeyre (2006, p. 82) révèle cependant que « ces accords sont, dès lors, des formes faibles de partenariats entre secteur privé, public et communautés, où ces dernières n'obtiennent qu'un faible pouvoir de décision dans la gestion de leur bien commun touristique ». L'une des voies pour juguler de telles situations est de recourir à l'apport de professionnels.

En définitive, « le succès d'un développement touristique repose sur quatre piliers: la viabilité financière, économique, environnementale et sociale. Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, le secteur sera voué à l'échec » (C. Iain et al., 2009, p. 7). Mais la prospective anthropologique permet de faire des propositions d'anticipation et de planification efficace à partir de diagnostic situationnel dans le contexte présent, tout en prenant en compte les contingences éventuelles avenirs dans le processus d'implémentation des scénarios probables.

Conclusion

L'étude sur la typologie patrimoniale et la valorisation écosystémique des atouts touristiques régionaux en Côte d'Ivoire est abordée suivant une prospective anthropologique liée à des enjeux de conservation, d'exploitation efficiente et d'usages harmonieux des ressources des territoires. La nécessité de développer une démarche de durabilité et viabilité de l'écosystème du tourisme à partir des mécanismes anthropologiques de valorisation du patrimoine s'impose ainsi face aux défis contemporains. Les modalités de fonctionnement et les paramètres de caractérisation patrimoniale en termes d'atouts touristiques suscitent une matrice d'inventaire typologique du patrimoine (ITP) et une expertise anthropologique écosystémique (EAE) pour l'exploitation des atouts touristiques régionaux.

L'expertise anthropologique écosystémique est une approche technique qui met l'homme, c'est-à-dire les peuples au centre des interactions évolutives avec des écosystèmes naturels pour comprendre les modalités d'usages des ressources et les diverses activités contribuant à garantir l'équilibre de la biodiversité et le développement durable. Appliquée à la conservation durable du patrimoine et l'exploitation des atouts touristiques régionaux, cette approche examine les services écosystémiques en lien avec les pratiques culturelles et systèmes symboliques pour évaluer les impacts socioécologiques afin de développer des plans d'actions de dynamique sociétale. Ainsi, les écomusées de sites sacrés et sites archéologiques, l'écotourisme de conservation de la biodiversité et le tourisme culturel à travers les savoirs endogènes, les rites traditionnels et pratiques culturelles sont les déclinaisons des domaines

d'interventions explorés pour opérationnaliser une dynamique de valorisation du tourisme régionale. Cela implique une corrélation entre la gouvernance institutionnelle du tourisme et le développement durable des régions de Côte d'Ivoire. La durabilité et la viabilité de la gouvernance touristique commande que les mécanismes de gestion s'adaptent aux innovantes de concertations entre les acteurs du secteur du tourisme et les communautés locales.

La prospective de formalisation des Conseils régionaux du Tourisme (CRT) est un cadre institutionnel de concertation pour impulser une cogestion décentralisée de proximité plus efficace et d'ouverture à des opportunités pour assurer une stabilité et solidité de l'activité touristique sur le long terme. Les défis liés à la sécurité du patrimoine foncier des communautés, la formation et employabilité des jeunes aux métiers du tourisme seront ainsi intégrées à la stratégie managériale du tourisme régional qui doit conduire à générer des ressources par des systèmes de coopération et partenariat avec des institutions de financement multilatérales, des fondations et organismes privés. En définitive, l'enjeu est d'arriver à une saine émulation de l'attractivité et la visibilité d'offres touristiques variées, occasionnant des flux importants de visiteurs pour les destinations touristiques régionales selon les atouts patrimoniaux spécifiques dont elles jouissent. Le présent travail répond aux dynamiques anthropiques et adaptatives de l'évolution des peuples avec leurs environnements dont les traces matérielles et immatérielles composent la richesse du patrimoine en tant que référentiels historiques de construction sociétale à conserver et valoriser à travers le tourisme.

Références bibliographiques

AGBOKANZO Koffi Selom, CLERGEAU Cécile, 2022, « Proposition d'une analyse de la gouvernance des destinations touristiques par le prisme des tensions et convergences : le cas de la destination Blois Cham- bord ». *9ème Conférence de l'Association Française de Management du Tourisme (AFMAT), Faculté de Tourisme, Culture et Hospitalité (UFR ESTHUA)* - Université d'Angers, May Angers, France. hal-03629391

BARILLET Christian, JOFFROY Thierry, LONGUET Isabelle (Dir.), 2006, *Patrimoine culturel et développement local* , CRA Terre-ENSAG; Convention France-UNESCO, pp.108, 2-906901-45-8. hal-04021315

CAZES Georges, 1987, « La géographie du tourisme : réflexion sur les objectifs et les pratiques en France ». *Annales de Géographie*, Tome. 96, n°537, pp. 595-600; https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1987_num_96_537_20632

COMMISSION DE l'OMT POUR L'AFRIQUE, 2019, « Mise en œuvre du Programme d'action de l´OMT pour l'Afrique 2030 – Tourisme et croissance inclusive » Soixante-deuxième réunion, Saint-Pétersbourg (Russie) Point 3.1. Message du Secrétaire général CAF/62/3.1 Madrid, août 2019, pp.1-22

COPPENS Yves, 1996, « Paléoanthropologie et préhistoire », in *Aux origines de l'Homme*, version. Mac, pp. 450-475, Résumé annuel, https://www.college-de-france.fr/

COUSIN Saskia and APCHAIN Thomas, 2016, « Tourisme et anthropologie : un tango de l'altérité. Mondes du Tourisme », *Mondes du tourisme,* [En ligne], 12, pp. 1-19; DOI: https://doi.org/10.4000/tourisme.1320

DELNEUF Michèle, ESSIMA Joseph-Marie et FROMENT Alain (éds), 1998, « Peuplement de l'Afrique centrale, contribution de l'anthropobiologie » chapitre I, pp. 14-39 in *Paléo-anthropologie en Afrique centrale. Un bilan de l'archéologie au Cameroun*, Collection études africaines, L'Harmattan, 368 p.

El GHARBAOUI Fatima, 2015, *Pour une gouvernance touristique efficace: échelle et pertinence le cas du Maroc 2020* ; [Mémoire en développement du tourisme], Service de bibliothèque, UQAM | Université du Québec à Montréal. 204 p., https://archipel.uqam.ca

FROGER Geraldine (Dir.), 2010, *La mesure des effets des formes de tourisme responsable*, Cahier du CEMOTEV n°2010-03, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, 155p

GRAVARI-BARBAS Maria et JACQUOT Sébastien, 2012, « Les géographes et les métiers du tourisme ». *EchoGéo [*En ligne], 19, DOI : https://doi.org/10.4000/echogeo.13009

IAIN Christie, ENEIDA Fernandes, MESSERLI Hannah et TWINING-WARD Louise, 2009, « Le tourisme en Afrique : facteur de croissance et d'amélioration des moyens de subsistance », *The world bank, la collection L'Afrique en développement*, p.1-11

ISNART Cyril, 2016, « Anthropologie du patrimoine », *Encyclopaedia Universalis*, p. 1-10 https://shs.hal.science/halshs-01425173/document

KOURAD Hanan, 2024, « Une bonne gouvernance pour un tourisme en perspective du développement durable ». *Revue Française d'Economie et de Gestion*,Volume 5 : Numéro 5, p. 176 – 193.

LAPEYRE Renaud, 2006, « Conflits d'usage et gouvernance décentralisée du tourisme en zones rurales namibiennes : peut-on privatiser le bien commun touristique ? », *Mondes en Développement* Vol.34-/4-n°136, p. 67-84

LEITE Naomi et GRABURN Nelson, 2010, « L'anthropologie pour étudier le tourisme », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 1, DOI : 10.4000/tourisme.316, p.17-29

LOUKOU Alain François, 2012, « Les TIC au service du développement en Afrique », *Tic & Société* [En ligne], 5 (2-3). DOI : https://doi.org/10.4000/ ticetsociete.1047

MINISTERE DU TOURISME, 2018, *Sublime Côte d'Ivoire : Stratégie touristique ivoirienne 2025*, Ministère du tourisme et des Loisir- Côte d'Ivoire, 41 p.

POIL Emmanuelle Marcel, PERRIN-Bensahel, VLES Liliane Vincent, 2007, « Gouvernance des territoires touristiques: l'économie confrontée à l'urgence de la gestion urbaine et sociale » [Communication]. 43e colloque de l'ASRDLF *"Les dynamiques territoriales: débats et enjeux entre les différentes approches disciplinaires"*, Grenoble, p.1-17. hal-03137438,

REDD+,2018, Evaluation environnementale et sociale stratégique (EESS) de la mise en œuvre du mécanisme REDD+ en côte d'ivoire : cadre de gestion des ressources culturelles physiques (CGRCP), Ministère de l'environnement et du développement durable, Côte d'Ivoire, 51 p.

ROUX Sébastien, 2009, « De quelques dynamiques contemporaines en anthropologie du tourisme francophone », *Cahiers d'études africaines*, 49 (193-194), p. 595-602. halshs-01558639

SUTTON John, 2017, « sur les traces de l'histoire africaine : sonder le passé à partir du présent », « *Introduction, concevoir et écrire le passé de l'Afrique* », pp. 8-26, Manuel de terrain en Archéologie africaine, Collection digitale « Documents De sciences humaines et sociales », Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, p. 317

AKAFFOU Yao Saturnin Davy est Docteur en Sciences Anthropologiques à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Côte d'Ivoire. Enseignant-chercheur en Paléoanthropologie des dynamiques coévolutives homme-Milieux, Ecomuséologie des sites pour mise en tourisme, valorisation du patrimoine ancestral, Ethnobiologie des savoirs endogènes africains et éducation au développement durable. Consultant UNESCO sur Projet de Recherche-action et membre de l'équipe de recherche du processus d'inscription du Parc National des îles Ehotilé sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Yao Saturnin Davy AKAFFOU
Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)
Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
BP V 34 Abidjan 01 (ISAD/SHS/UFHB)
akaffouyaosaturnindavy@gmail.com